

# LE FRONT

Vol. 6 No. 19

LE SEUL HERMOMADAIRE DES ETUDIANTS  
de L'UNIVERSITE de L'ACADIE à MONCTON

Semaine du 31 octobre

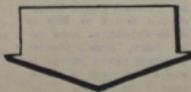
## Université de Moncton



*Attendu que*

*a satisfait à toutes les conditions et exigences de Notre université;  
En vertu de l'autorité conférée par la Charte promulguée le 19 juin 1963  
Nous, Recteur, sur la recommandation du Sénat académique, lui décernons*

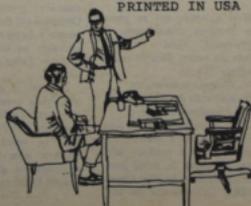
*avec tous les droits, honneurs et privilèges attachés à ce grade.  
En foi de quoi, à ce document revêtu du sceau de Notre université, Nous  
apposons Notre signature, comme l'a fait le Secrétaire général, à  
Moncton, Nouveau-Brunswick, le 8 mai 1977.*



*Jean Cadieux*  
*Jean-Beruel*

PRINTED IN USA

*Parlons-en  
de  
ah!*



*des diplômes  
"l'U of M."  
ah! ah!*



## Qu'osse ça fait la FEUM

Depuis quelque temps déjà, je me suis posé la question à savoir qu'est-ce que fait la F.E.U.M. pour les étudiants. Est-ce une organisation qui se perd dans la bureaucratie? Est-ce un groupe d'étudiants qui tournent en rond autour des mêmes "conneries" tout en se complaisant la vie avec des réunions à n'en plus finir?

En fait, la F.E.U.M. est-elle efficace?

Eh bien moi j'ai mon avis et je tiens à vous le communiquer clairement! Je n'ai jamais vu une organisation aussi inefficace que la F.E.U.M. Comment l'expliquer? Tout d'abord aucune définition de tâche n'est claire. Les problèmes se promènent de personnes en personnes sans toutefois être résolus. Le Conseil d'Administration doit prendre des décisions mais il fait face à un manque évident d'information. Les étudiants veulent savoir ce qui se passe mais finissent par dire que ça n'en vaut pas la peine. Beau monde à l'envers, calvaire, mais que faire??

Je crois que si on vise à connaître un jour un mouve-

ment étudiant fort et efficace, il faut le structurer en conséquence. En partant de ce principe qui n'a rien d'innovateur, il va falloir innover! Nous sommes présentement à redéfinir les tâches de toute l'équipe incluant les comités comme le conseil d'administration. Voilà qui va clarifier la situation et ce, dans un seul but, celui de rendre efficace toute l'organisation qui est la F.E.U.M.

Mais ce n'est pas tout! Certes des changements s'imposent mais l'efficacité qu'ils visent devra rapporter des dividendes. Pour ça, je suis conscient que les étudiants doivent prendre leurs choses en main; ils doivent démontrer un esprit d'initiative toujours à l'avant-garde des situations auxquelles ils font face. En ce sens, la F.E.U.M. doit prendre action et proposer la solution des étudiants avec courage et détermination.

Arrêtons de tourner en rond; la solution est maintenant celle des étudiants!

... si on s'y mettait ... tous ensemble.

Luc Desjardins,  
Secrétaire Général

## Mon voyage à Calgary

Voici un bref résumé de mon voyage à Calgary. Je tiens à faire remarquer que ce voyage a été rendu possible grâce à une subvention du Secrétaire d'États.

Étaient présents:  
Collège St-Jean (Alberta)  
Collège universitaire de St-Boniface (Manitoba)

Centre universitaire de Moncton (N.B.)  
Université d'Ottawa (Ontario)  
Université D'York - Collège Glendon (Ontario)

Fédération des Jeunes Canadiens Français  
Entraide universitaire Manitoba du Canada

Membres non-présents:  
Collège Algonquin (manque de communication)

Université Laurentienne (Francophones sont morts)  
Université Ste-Anne (pas d'explication)

Centre Universitaire de Hurst (pas contacté)

Gilles Resulieu présidait la réunion.

Les minutes de l'Assemblée vont nous parvenir sous peu - Ottawa s'en occupe.

Les discussions se sont centrées sur les points suivants:  
- problèmes particuliers de chaque campus surtout au niveau du français comme langue d'enseignement;

- actions que doivent prendre les universitaires francophones face à la situation politique actuelle;

- possibilité des universitaires francophones d'entrer dans l'Union Nationale des Étudiants;

- information sur l'Association Nationale des Étudiants du Québec (A.N.E.Q.)

Il en résulte que:  
- les universitaires francophones hors-Québec n'ont pas les mêmes problèmes, dépendant du niveau de l'éducation francophone dans leur province respectivement;

- les universitaires francophones hors-Québec acceptent de bénéficier des ressources de la Fédération des Jeunes Canadiens Français, afin d'établir un plan d'action touchant les problèmes des étudiants universitaires francophones hors-Québec;

- les universitaires francophones vont en l'U.N.E. une organisation qui peut aider les étudiants mais on doute de leur bonne foi face au fait français. On demande donc à l'U.N.E. de prendre position sur le document lors de leur prochaine réunion;

- les universitaires et tous les francophones hors-Québec en général, sont très peu connus au Québec. On suggère de faire une tournée au Québec dans les universités, collèges et CEGEP. Le projet va être étudié, mais il faudra trouver des fonds.

Enfin, une réunion se déroulera en novembre regroupant tous les universités et collèges francophones hors-Québec, afin d'établir un plan d'action commun.

Le tout sera défrayé par le Secrétaire d'État et la F.J.C.F.F. peut y déboucher des fonds.

À la suite d'une réunion avec les hauts fonctionnaires de l'Université à propos d'une station de radio hors-campus, Claude Blaquière se déclare très satisfait.

L'Administration fut très enthousiaste à un tel projet éma-

par Luc Desjardins

## On mirote bien des choses

tantas devroit s'engager...

Le projet du Centre Social, que les étudiants tiennent à cœur depuis dix ans, va se concrétiser. Au début du semestre, l'idée de s'engager au lancement d'une campagne financière. Cette campagne aura procuré des fonds pour notre centre, dont le montant total s'élève à \$1. millions.

Au lieu de céder, la F.E.U.M. a pris les choses en main. En poursuivant ainsi son objectif, elle ne cherche pas à exclure l'Administration de son projet; au contraire, ses représentants (s'ils sont conscients) comptent obtenir sa collaboration.

Le Sénat Académique compte dix comités permanents dont deux seulement étaient dotés d'une représentativité: le Comité d'Appel. Le Directeur des Affaires Académiques de la F.E.U.M. a réussi, la semaine dernière, à faire approuver par le Sénat ce changement; dorénavant, les étudiants pourront bénéficier d'une représentativité au sein des quatre autres comités permanents. L'importance de ce "grand pas" ne se limite pas au plaisir de la chose, ni au prestige... on doit maintenant définir les tâches qu'assumeront ces nouveaux représentants face à leur comité respectif.

Depuis deux ans, on réalise le besoin immédiat de créer, sur le campus, un Comité de Protection des Droits des Étudiants. Une étude a été menée en ce sens l'an dernier, par un groupe d'étudiants. Le rapport qui a résulté a été présenté au Sénat, mais n'a pas été accepté parce qu'il ne jugait incomplet.

Le projet n'est pas à abandonner, mais à reprendre. Ses objectifs doivent être réorientés de telle sorte qu'il parvienne à informer les étudiants de leurs droits à titre de "consommateurs" à l'Université. Aussi doivent-ils assurer la défense de ces droits en ayant un pouvoir décisionnel bien défini.

Enfin... tiens-tu bien au courant des événements de ton côté, et moi je fais de même du mien. Ensemble, nous parviendrons à faire progresser les choses.

Penses-y sérieusement...  
par Nicole Laplante,  
Candidate au Niveau des  
Sous-Gradués du Sénat Académique

## CKUM hors-campus

nant des étudiants. Elle nous a félicité d'une telle initiative et nous a même suggéré quelques démarches à suivre pour l'étude de ce projet.

Elle considère qu'une radio francophone est la seule capable de diffuser hors de l'Université. Il est également question de

Bonjour toi étudiants, étudiants. J'écris ces quelques lignes pour te donner les raisons de ma mise en candidature au Sénat Académique le 15 novembre prochain. Il me fait drôle de me présenter à ce poste puisque je devrais s'agir déjà. L'explicite. L'an dernier, lors de la reconstruction de la F.E.U.M., Gilles Resulieu était deux ou trois postes: directeur aux affaires administratives et directeur aux affaires académiques. Dans le mandat donné au directeur aux affaires académiques, il avait dit au sénat siéger directement au Sénat Académique.

Done voilà pourquoi je dois me présenter cette année. Il fait plutôt bizarre de me présenter puisque j'ai siégé tout l'été sur le Sénat et son conseil exécutif. J'ai donc déjà une expérience personnelle d'acquies. De plus, la semaine dernière, je fais accepter par le Conseil exécutif du Sénat, la représentation étudiante sur tous les comités permanents du Sénat. Mais ça ne s'arrête pas là. Il y a aussi les droits étudiants que nous sommes présentement en train, avec des étudiants de service social, de mettre sur pied d'ici la fin de novembre. Les droits étudiants, c'est très important. De plus, j'ai siégé tout l'été et je siége présentement sur le comité du Centre Social Académique. Et il ne faut pas oublier son plus noble chère situation linguistique: où elle sera soumise et où la situation finale sera prise au prochain conseil des gouverneurs vendredi prochain le 4 novembre.

Done, comme vous avez pu le constater, mon expérience déjà acquise me permet une certaine continuité dans ce domaine. Ayanz déjà siéger au Sénat Académique me donne quand même la chance de connaître ses grandes méthodes de fonctionnement et autres. De plus, il faut songer à la réorientation académique de l'Université; ça est important!

Done, le 15 novembre, j'espère avoir votre appui et de mon côté je vous promets de continuer le travail déjà amorcé.

Ameusement vôtre,  
Gilles Baril, Directeur aux affaires académiques, Fédération des Étudiants Université de Moncton

## QUEBEC...or not QUEBEC

par Cécile Dumas et Michel Audet,  
étudiants de 6e année  
département d'Économie

Les 13, 14, 15 et 16 octobre derniers, nous représentâmes le département d'Économie de l'Université à un colloque intitulé "Alternative Canada" tenu sous les auspices de l'Université de Toronto.

Comme vous l'avez peut-être lu dans les journaux, le sujet du colloque était l'avenir du Canada dans l'éventualité de la séparation du Québec.

Étaient réunis durant ces quatre jours, 175 étudiants universitaires des six provinces. Vu la chance démographique canadienne, les délégations du Québec et de l'Ontario étaient numériquement les plus importantes. Nous étions six du Nouveau-Brunswick dont deux de Mount Allison et deux de U.N.B. Les disciplines représentées étaient l'histoire, l'économie, et surtout les sciences politiques. Parallèlement, se tenait la conférence "Options", cette fois pour les représentants des milieux financiers, politiques et médias d'information, des associations régionales et des professeurs d'universités.

Nous désirions vous communiquer quelques impressions de cette expérience et aussi les discussions auxquelles nous avons participé dans les groupes de travail sur les sujets proposés: le régionalisme, les arts, la culture et la langue; l'avenir du Canada dans un optique mondial; solutions politiques et économiques éventuelles d'une future association.

Le régionalisme: Ce fut le sujet qui a été de loin le plus discuté. Il est clair que chaque province "prétendit" pour ses parents, d'Alberta et du Québec discutaient très fort de leur apport (surtout économique) à la richesse canadienne, à leur sacrifice pour conserver l'unité canadienne, etc... Les industries ontariennes, le gaz naturel et le pétrole albertain, l'énergie hydroélectrique québécoise étaient souvent mentionnées comme étant des atouts "régionaux" et non canadiens. Ce qui déjà ne respirait pas l'esprit "d'unité canadienne" dont rêve nos politiques.

On déplorait tout au long des discussions la trop forte centralisation du fédéral. Elle était certainement la cible favorite de toutes les attaques. Chacun parlait au nom de sa province, sauf, il faut le noter, les délégués de la région atlantique et ceux de l'Ontario. Les débats sur l'avenir du Canada, s'identifiaient certainement à cet, la partie de l'Est la plus souvent oubliée dans les politiques centralistes. On nota par exemple que les politiques de la région atlantique étaient toujours au nom des Maritimes, s'identifiant certainement à ces deux provinces centrales sans se soucier des répercussions ailleurs au pays.

Le problème de la préqualification fut soulevé à plusieurs reprises. On se demandait s'il n'y avait pas d'autre méthode de redistribution possible car celle-ci n'encourageait pas l'esprit d'initiative des régions économiquement faibles.

*L'avenir du Canada dans un optique mondial*

L'économie canadienne a toujours été une économie de ressources et de commerce. Jusqu'à maintenant le Canada a eu la chance de trouver lorsque nécessaire, une nouvelle ressource naturelle à exploiter mais le jour où elles seront épuisées, nous ne serons peut-être toujours pas industrialisés. Historiquement, les régions de l'Est étaient favorisées mais avec le déplacement progressif vers le centre canadien et américain (des industries et de l'économie en général, les Maritimes et même le Québec ont perdu le contrôle de leur économie respective. Un étudiant apportait la suggestion d'une politique de régionalisation des états de l'Est du continent.

On déplorait le manque d'industrie viable canadienne et aussi le fait que nos capitaux engraisaient très souvent les compagnies étrangères par manque de confiance et d'esprit de risque de nos investisseurs.

On discuta aussi de notre dépendance sur le plan technologique de nos voisins du Sud. Au lieu d'importer la technologie il vaudrait mieux encourager nos centres de recherche dans ces domaines afin d'apporter des innovations originales. Ces investissements à long terme nous permettraient de nous libérer quelque peu et contribueraient également à faire connaître le Canada autrement que par ses ressources brutes ("et ses arpeuts de neige!").

Pour les raisons précédentes et d'autres aussi, il semblait nécessaire de conserver une certaine forme de Canada afin d'être plus fort. Cependant, on s'en doute, les représentants du Québec n'étaient pas du même avis. Jugant que les politiques fédérales nuisent à l'économie québécoise, ils désirent s'en libérer afin d'élaborer leurs propres plans de développement. Là-dessus, certains représentants de l'Ouest déclaraient qu'ils, dans cette affaire, y gagnaient, confirmant une impression courante que les fédéralistes ne se trouvent pas qu'au Québec.

Les représentants québécois furent les plus questionnés. Ce qui était assez normal puisque le Québec est le responsable de tous ces débats sur l'avenir du Canada. Le fait le plus frappant était le calme avec lequel les réponses étaient données. On

reconnaissait le degré de politique de participation active des étudiants à tout ce qui se déroule au Québec depuis plusieurs années, bien avant le 15 novembre dernier. Ils avaient la conviction d'un groupe qui sait où il va. Est-il nécessaire de préciser qu'il s'agissait de Québécois de langue française? Quant aux Québécois de langue anglaise, ils étaient un peu noyés mais faisaient surtout ressortir les côtés pessimistes de l'option indépendantiste, ce qui ne surprit personne.

A cause du désir des organisateurs de voir chaque province représentée dans chacun des ateliers, il nous fut impossible de participer à l'atelier Arts, culture et langue. Les autres représentants du N.-B. l'avaient choisi avant notre arrivée. D'ailleurs vos représentants participaient à des ateliers afin de recueillir le plus d'information.

Cependant, des échos nous sont parvenus. Il semble que le terme de culture canadienne n'a pu être défini. Par contre l'identité culturelle des Québécois, des Canadiens-français hors Québec fut clairement expliquée par les participants. Même les anglophones ont reconnu que la culture canadienne-française était riche et originale car un peu à notre surprise, plusieurs connaissaient quelques auteurs, chanteurs ou artistes canadiens-français. Alors qu'on déplorait le fait que la culture canadienne-anglaise ne se différencie pas assez de sa puissante voisine. Nous aimerions souligner ici le fait qu'une bonne partie des étudiants anglophones comprennent bien le français et n'avaient pas besoin du service de traduction simultanée disponible. Certains parlaient même un excellent français.

**Les solutions proposées:**  
Aucunes d'elles n'apportent tellement d'éléments nouveaux et "la" solution idéale n'a pas été trouvée. D'ailleurs comment pouvait-elle l'être par un groupe d'étudiants, échantillon déjà biaisé au départ?

Les Québécois proposent une forme de marché commun.

Les Canadiens des autres provinces sont assez réticents sur ce point et pour le moment, ne voient pas bien ce qu'ils y gagneraient car certains semblent convaincus que le Québec a plus besoin du Canada que l'inverse. Il faut cependant être très judicieux sur cette affirmation car elle n'est pas de l'affirmation générale, loin de là.

Certains ont proposé une "vraie" démocratie car jusqu'à maintenant la jugent qu'elle fut quasi inexistante au Canada.

D'autres et c'était la majorité proposent une restructuration politique du pays par une "vraie" confédération qui assure la souveraineté aux pro-

vincés leur donnant les pouvoirs qu'ils réclament et que le gouvernement central occupe principalement du marché international.

Nous avons apporté l'objection suivante: cette confédération "idéale", à l'heure actuelle, profiterait plus aux provinces bien nanties économiquement qu'à notre région, vu l'avance très importante qu'elles ont déjà. Cela agrandirait l'écart, car dépourvus des paiements de péréquation, il prendrait beaucoup de temps aux Maritimes pour se bâtir une économie viable.

En terminant, nous aimerions préciser que nous n'avons pas la prétention d'avoir rapporté "in extenso" toutes les discussions des ateliers mais un aperçu qui nous a semblé intéressant.

Nous sommes revenus satisfaits de l'expérience. Le climat était vraiment à l'échange d'idées qui paraissent saines, sans aucune agressivité. Plusieurs anglophones ont réalisé que les québécois n'étaient pas des monstres et également, les québécois se sont rendus compte que les "anglais" n'étaient pas des abominables. Certains anglophones de l'Ouest ont découvert qu'il y avait une université française à l'est du Québec, que les francophones du N.-B. représentaient plus de 35% de la population.

Nous avons parlé des futurs Ateliers Généraux de l'Accès pour l'an prochain et des espoirs des francophones hors Québec dans toutes ces délibérations sur la question "nationale". Grâce aux médias d'information, ils semblaient bien renseignés sur ce dernier point.

Nous désirons aussi vous faire part que les articles écrits par plusieurs étudiants des diverses provinces ainsi que ceux de la conférence "Options" sont disponibles dans les deux langues. Nous avons les adresses du bureau de Toronto. N'hésitez donc pas à communiquer avec nous si ces articles vous intéressent en laissant une note au bureau du Conseil d'Étude en Sciences Sociales et du Comportement au 337-1, Edifice Tailon.

NOTE: Avant que cet article aille sous presse, nous aimerions faire un commentaire au sujet du reportage sur la conférence dans le *Financial Post* (22 octobre, p. 8). Le reporter Linda Sandler qui était présente à notre atelier, dit que les gens des Maritimes n'aiment pas l'idée d'être considérés comme une province. (Ce qui est une constatation). Elle oublie de mentionner la fin de notre intervention très importante qui était: "surtout les francophones car ils seraient alors noyés dans une population trop grande, leur soutien passerait de 30% à 15% seulement."

Vous pouvez alors juger de l'objectivité des reportages des journaux anglais.

Qu'osé ca veut dire francophone??

# Operation recrutement de la TD sur le campus le 5 décembre

## FAITES CARRIÈRE CHEZ NOUS:

**Vous recevrez une bonne formation.** Nous sommes prêts à investir temps et argent pour faire de vous un banquier compétent. La TD offre des programmes de formation innovateurs qui servent de modèle dans le domaine financier.

**Vous aurez tout l'avancement désiré.** Le domaine bancaire est prospère, en pleine expansion, et la banque TD est sans cesse à la recherche de nouveau candidats pour occuper de futurs postes administratifs.

**Vous aurez un choix de carrières prometteuses.** Même si, au niveau des succursales, il existe de nombreux

débouchés touchant à la gestion, à l'administration et au crédit, vous pouvez faire une carrière bancaire tout aussi enrichissante dans les domaines connexes suivants: planification financière, marketing, personnel, vérification comptable interne.

**Vous travaillerez dans une entreprise qui comprend les aspirations d'un diplômé.** Nos antécédents le prouvent. On retrouve des diplômés récents partout au sein de nos structures administratives.

Venez nous voir. Passez à notre bureau de placement pour obtenir des renseignements concernant les entrevues.



À la banque TD, on veut t'aider.

## La Quasi-Acadie



*Les étudiants sont propriétaires de l'Université; pas légalement, pas financièrement, mais ils y sont majoritaires.*

Comment un peuple déporté, colonisé, déchiré pour qu'il survive en Amérique du Nord?

### Histoire

L'ancienne Acadie comprenait l'actuelle Nouvelle-Écosse. Marquée à tout jamais par la déportation de 1755, Acadie sous les ordres de Lawrence Monkton, entre autres, l'Acadie était condamnée à rester un pays sans territoire, et ce, jusqu'à aujourd'hui.

De 1604 à 1755, ce fut la colonisation de l'ancienne Acadie; apparaissent Grand Pré, Port Royal, Piquid, Cobecuid, etc... qui vivaient d'agriculture, de pêche, de commerce. Déjà, les Anglais et les Français se chamaillaient pour les richesses du lieu.

Suite à leur refus de prêter serment d'allégeance à l'omnipotent Reine d'Angleterre, les Acadiens sont surpris par l'ordre de déportation qui les rendra minoritaire en anglophonie.

Dès 1776, les Acadiens reviennent aux Maritimes et apparaît l'Acadie actuelle, la seconde Acadie. À partir de 1880, sont créés trois collèges académiques, des journaux, et quatre congrès nationaux sont réunis. La S.N.A. voit le jour, et des symboles nationaux sont choisis. C'est la renaissance.

Comme toutes les sociétés occidentales, l'Acadie est touchée par l'urbanisation et l'industrialisation; mais en un mouvement brusque, et tardivement soit après les guerres. Ce mouvement transforme les fondements culturels de l'Acadie qui avaient jusqu'alors assurés la survivance.

En 1968-69, les revendications des étudiants de l'Université (dont vous êtes actuellement chercheurs lecteurs) provoquent une prise de conscience collective de la situation globale des Acadiens, malheureusement suivie de mesures répressives.

Déclinant des années 60, on a vu naître depuis 1970, la F.F.H.Q., et la Fédération des jeunes canadiens-français. Suite à la commission B.L., est instauré la loi sur les langues officielles et l'aide aux minorités par le Secrétariat d'État. Le Québec élit le P.Q. après la révolution tranquille, ce qui provoque peut-être les Acadiens à prendre quelques décisions.

Les années 1970 ont vu un réveil à tous les niveaux: le sort des Acadiens est en train de se jouer.

États II, l'histoire de l'Acadie résumé en six étapes majeures.

### Les déseigneurs de l'Acadie

On ne peut parler de survivance sans parler de ses agents. Ces divers groupes ou institutions sont de toujours en mesure d'assurer notre survivance?

### Le clergé

Par le passé, le clergé s'est occupé de tous les aspects de la vie des Acadiens d'aujourd'hui. Igales influence toujours les parents et nos grands-parents, mais les jeunes de leur côté

refusent de s'y soumettre.

Or, cette institution qui n'a pas su changer et s'adapter aux besoins pressant des Acadiens, pourra-t-elle avancer le développement en Acadie tout en émanipant ses croyants? Pour ceci, elle devra essentiellement changer rôle et le faire vite!

### L'élite académienne

Autrefois, l'élite académienne était composée de membres du clergé, mais aujourd'hui on voit apparaître l'élite professionnelle bourgeoise, composée d'avocats, de médecins, de commerçants, etc... C'est la 'patente académienne'; à l'Évangéline, la S.N.A., Cie l'Assomption, Radio-Canada, l'Université de Moncton, Cais-les Populaires, etc...  
A

Cette "patente" détiéent un pouvoir important et elle cherche à tout prix à le protéger. Ne nous faites pas illusion sur la survie de la société académienne, au contraire, elle freine son développement!

### L'Université de Moncton

"L'Université de Moncton ne répète pas son mandat, qui est de déservir les Acadiens! L'Université devrait être le carrefour de l'idéologie du notre société, un lieu d'épanouissement des intellectuels, autrement dit, notre chère institution devrait donner aux étudiants une formation globale basée sur les réalités académiques."

Il nous faut des déseigneurs de l'Acadie et l'Université doit chercher à en former.

### Les étudiants

La très grande majorité des étudiants ici, répond "très, très bien" à ce qui s'administre, les professeurs et le système en général veulent qu'ils soient! (Félicitations!)

Chez la masse étudiante, il n'y a qu'un groupe minime qui est "révolté, conscientisé" et à lutter pour ses intérêts et ceux de la cause académique.

À part quelques éléments, la masse universitaire est inertiel. Trop d'étudiants sont endormis, les événements à tout ce qui les entoure dans le contexte universitaire et académique!

Lors de leur séjour ici, ils ne font que réfléchir le portrait de l'Acadie minoritaire et colonisée. Puis en sortant, ils seront ce que l'Université a formé: des ROBOTS qui se ferment les yeux aux problèmes qui sévissent dans notre société.

Le temps est venu: il faut absolument que les étudiants se réveillent, pour enfin se montrer solidaires et reveni dignes sur leurs droits en tant qu'étudiants et acadiens!

### Perspective de survie

Comment l'Acadie va-t-elle se assurer sa survie comme les choses vont aujourd'hui (avec un taux d'anglicisation de 26.17% chez les francophones des Maritimes en 1971). Combien d'Acadiens y aura-t-il dans 10, 20, 30 ou 40 ans?

L'économie académique n'appar-

lient pas aux Acadiens. Dans la plupart des cas, ce sont des capitaux étrangers, des multinationales telles: Noranda, Irving, McCain, Fraser, C.I.P. etc. qui ont le main sur notre richesse, nos ressources naturelles. L'Acadie constitue un milieu où les capitalistes étrangers exploitent les ressources naturelles et humaines sans réinvestir dans la région.

Face à tout ça, quel est le destin économique des Acadiens? Pourrait-ils s'organiser, s'épanouir ou encore avoir un mot à dire en matière économique?

Les Acadiens ne jouissent pas, non plus, d'une représentation adéquate, ni à l'Assemblée fédérale, ni à l'Assemblée provinciale. Les politiques actuelles ne favorisent guère leur épanouissement.

Or, pour survivre, le pouvoir politique est essentiel. Aux prochaines élections, le Parti Acadien obtiendra-t-il des sièges? et, si oui, à quel pourcentage de votes?

### Éducation

Face au reste de la société, les Acadiens des Maritimes sont nettement défavorisés au niveau de l'éducation.

Alors Nouveau-Brunswick, l'école, la qualité au Ministère de l'éducation, mais il reste que le système est basé sur le système anglais. On peut aussi croire qu'une solution de désert est à envisager d'autres problèmes, tels: le financement des écoles anglaises qui est supérieur à celui des écoles françaises ou encore, au niveau de l'enseignement on ne trouve pas de manuels adaptés aux besoins du milieu académique.

On pourrait s'éterniser sur une liste de problèmes du genre. Toutefois, il suffit à souligner l'importance de relever le niveau d'instruction des Acadiens, et ceci, afin de relever à la fois leur niveau de vie.

Pour comprendre et être fier de sa société, il faut connaître ses origines, son histoire, connaître l'évolution sociale, politique, économique et culturelles des Acadiens afin de comprendre la situation qui sévit aujourd'hui.

C'est ainsi que Béjan préconise l'enseignement critique de l'histoire de l'Acadie dès les jeunes âges, pour se continuer, au cours de la vie adulte.

Enfin, lorsqu'on parle d'histoire on s'entend pas seulement par là, la compréhension du passé lointain, (ex.: déportation, colonisation, etc...) Il faut également regarder l'actualité, des événements plus récents.

Après tout, combien d'étudiants savent ce qui s'est passé en '68-69 sur ce campus-ci, et dans quelle mesure ces événements expliquent l'orientation actuelle de l'Université?

La langue est un autre facteur très important pour la survivance du peuple acadien! Elle est le véhicule d'une culture, de tout un mode de vie.

Or, il faut à tout prix la garder. Les dangers d'assimilation se font de plus en plus sentir. Les pratiques de bilinguisme en sont la preuve. Il faut savoir maîtriser sa propre langue, et en être convaincu. Autrement on voit des Acadiens qui ne maîtrisent ni le français ni l'anglais!

### BUT COLLECTIF

Dans son texte, Béjan Aucoin avance que les étudiants et les autres Acadiens doivent lutter pour s'acadianiser à plusieurs niveaux; entre autres, sur le plan économique, politique, culturel, et linguistique. Cependant, il ajoute qu'il y a un autre impératif face à la survivance académique. Selon Béjan, il faut le sentiment de solidarité, le sentiment d'appartenance à un groupe, ce qui s'acquiert par un "but collectif".

"Notre but collectif ne peut être que l'indépendance car si on s'allie à la majorité pour avoir ce qu'on cherche, tôt ou tard, nous serons assimilés."

### Conclusion

Il termine son exposé en affirmant que la clé de la survivance académique reste à être élaborée par l'entremise d'une conscience collective, la prise en main de nos propres forces sociales.

"Va-on rester une Quasi-Acadie?"

Le défi nous est lancé!

### Références

Pour écrire son texte, Béjan a pigé son information dans quelques trente ressources. Entre autres, on remarque les écrits de Allan Evans, de Jean-Paul Hauteceure, de Camille Richard, de Raymond LeBlanc, de Roger Savoie. Il y a lieu de mentionner également le film "L'Acadie, l'Acadie", l'Évangéline, "Notre" sur quotidien français, l'Insulte (le journal étudiant de l'U de M. dans les années 1968-69).

Il est à noter que ces sources sont disponibles à la bibliothèque de Champlain, et plus particulièrement au Centre d'études Acadiciennes. (ex.: dans la revue de l'Université de Moncton).

*Natif de Châtoucamp en Nouvelle-Écosse, Réjean Aucoin est diplômé de l'Université de Moncton en Service Social. Comme un bon nombre de nouveaux diplômés, il n'est pas allé chercher son diplôme à la collection des grades du 22 octobre dernier.*

*Il a participé à un séminaire de l'Étudiante universitaire mondiale de Châtoucamp à Moncton au cours de l'été. Les participants à ce séminaire s'étant engagés à donner au moins trois conférences, Réjean a voulu présenter son exposé dans quelques écoles secondaires, et même s'il croit qu'il est déjà trop tard pour sensibiliser les étudiants de la conscience universitaire à la situation de leur pays d'origine, Réjean s'est quand même donné la peine de venir à l'Université présenter sa conférence de la quasi-Acadie, comme il l'appelle. Une cinquantaine de personnes ont pu écouter son exposé mercredi dernier au local 206 des Arts.*

*Pour éclaircir quelques thèmes qui peuvent porter à confusion, nous avons rencontré Réjean. On s'est rencontré jeudi après-midi vers quatre heures au bureau du journal, au local 106 de la maison de la F.E.U.M. Ce s'est prolongé. On est allé souper puis on est revenu et on a joué jusqu'à 5:10 heures. Au début, y'avait Réjean, Marie-André, et Jean-Guy, puis y'a eu André qui s'est entré dans la discussion à un moment donné. Sans compter tous ceux qui ont pu entrer et sortir à un moment ou un autre.*

*Dans ce qui suit, Réjean, c'est Réjean Aucoin, et le FRONT c'est surtout André Bouchard, qu'est parti au Mexique depuis [son voyage, André], Marie-André qui est en sociologie, et Jean-Guy Dupuy qui est en B.A. Libres.*

## Entrevue avec REINE AUCOIN

**LE FRONT:** Réjean, pourquoi as-tu choisi d'installer ta résidence "Quasi-Acadie"?

**Réjean:** Je trouvais que ce titre résumait bien la situation dans laquelle se trouvait l'Académie académiquement. L'Académie resterait-elle un rêve qui n'existe que dans la tête des gens ou devenait-elle une réalité? C'est au Acadiciens de le décider, mais en attendant, on n'a qu'une quasi-Acadie.

**LE FRONT:** L'Académie n'existe-t-elle que dans la tête des gens comme tu le mentionnais aussi dans ton exposé de mercredi soir?

**Réjean:** Ah oui! Je disais que l'Académie avait été condamnée à être un pays sans frontières. Et aujourd'hui c'est quand même décrété seulement à quelques-uns de voir l'Académie, d'être conscient de ses possibilités. Beaucoup rejettent l'Académie.

Mais l'Académie n'existe pas seulement dans la tête des gens, il y a des groupes et des groupes acadiciens. On peut pas dire que le peuple acadicien n'existe pas, parce qu'il existe.

Ça va être à nous autres de décider jusqu'à quel point l'Académie sera concrète.

**LE FRONT:** Tu dis que beaucoup d'Acadiens rejettent l'Académie. Pourrais-tu préciser?

**Réjean:** D'abord, c'est pas pareil de toutes les provinces. En Nouvelle-Écosse, le fils du Prince-Édouard, beaucoup d'Acadiens rejettent, on se définit d'abord en leur identité académienne, où surtout aux disparités régionales. Au Nouveau-Brunswick, la proportion est probablement moins grande, mais reste qu'elle est élevée.

Et encore là, c'est différentes catégories de gens qui rejettent l'Académie. Ces ceux qui doivent s'expatrier en milieu anglais, qui écoutent la radio anglaise et qui peu à peu oublient leur langue. Ceux là assimilent sans même en être conscients, mais reste qu'ils sont toujours contents de revenir chez eux et de voir que le monde y parle encore le français.

Mais l'Académie ceux qui rejettent leur identité par honte, parce que c'y identifie à les empêcher d'acquiescer le prestige qu'ils veulent avoir. Ce sont ceux qui peuvent pas entendre du français parce que ça les rabaisse.

**LE FRONT:** Mais au niveau de l'Académie, ça pourrait appeler la classe dirigeante (fonctionnaires, députés, présidents de compagnies, etc.) acceptent-ou de s'identifier comme acadiciens?

**Réjean:** À ces niveaux, l'en est une bonne gang qui sont d'origine acadicienne. Mais l'en est beaucoup qui restent neutres, qui ne s'identifient pas comme acadiciens. L'en est d'autres qui se disent fiers d'être acadiciens, mais seulement lorsque qu'ils avancent. Autrement, ils s'effacent. **LE FRONT:** Se dire Acadiciens pour eux-mêmes, c'est juste un

masque qui leur permet de s'avoir une clientèle académienne.

**Réjean:** Oui, c'est ça. En fin de compte, on a très peu de dirigeants qui s'identifient à l'Académie et se mobilisent les pieds pour défendre ses intérêts. On se trouve toutes sortes d'excuses, par exemple, qu'il ne faut pas faire aux anglais ce qu'ils ont fait aux Acadiciens. Moi, je crois, qu'il faut être réaliste et trouver les moyens pour défendre nos intérêts. On a pas besoin de rester parfait comme des anges. On n'a qu'à regarder au Québec pour en voir la preuve et si le Québec avait son temps prêt à écouter ce que le Nouveau-Brunswick a à redire, il ne pourrait pas s'occuper de son propre sort.

**LE FRONT:** Dans ton exposé, lorsque tu fais référence aux événements de '68-'69, tu dis la patente acadicienne a son garder son pouvoir en place. Comment c'est-il manifesté?

**Réjean:** Quand les étudiants ont décidé de manifester, même si c'était juste un petit groupe, ils ont pris conscience de la situation de la société académienne.

En étudiant la situation, ils se sont aperçus que les Acadiciens avaient proportionnellement plus besoins de prêts, et que moins de parents francophones pouvaient payer l'éducation de leurs enfants que de parents anglophones. Aussi, ils ont pris conscience qu'ils faisaient partie de la première génération d'Acadiens à recevoir une formation universitaire. Le gouvernement n'a pas voulu reconnaître ces faits, ni agir en conséquence.

En étudiant la société, par exemple, à travers la sociologie, ils ont pris conscience que les Acadiciens étaient au même niveau que les Chiléens, ou que les citoyens d'un république de bananes. Mais surtout, ces étudiants se sont aperçus qu'à l'Université de Moncton, que lorsqu'ils cherchaient simplement une réponse à leurs questions, ils se faisaient traiter de révolutionnaires, et de réformistes; qu'ils se faisaient vivre de bord dès qu'ils voulaient en avoir juste un petit peu plus.

En représaille, l'administration de l'Université a des étudiants et des professeurs de la porte. Elle a fermé le département de sociologie. De plus, l'Université s'est servi de cet événement pour faire peur à toute la population. Depuis ce temps, on se sert de cet événement comme d'une épée de Damoclès dont on rappelle le souvenir pour ramener à l'ordre toute déviation des étudiants.

**LE FRONT:** En d'autres mots, en 1968-69, le pouvoir administratif de l'université a été répressif et il est toujours quel que de façon plus subtile.

**Réjean:** Certainement. C'est tout à fait ça.

**LE FRONT:** Dans ton exposé, tu dis que pendant les années '70-'77, il y a eu une évolution à tous les niveaux chez les Acadiciens. Qu'est-ce qui le porte à dire cela?

**Réjean:** Depuis 1970, on a acquis la dualité au ministère de l'Éducation au Nouveau-Brunswick, on a eu des écoles académiques. J'ai suis qu'on parle souvent anglais dans ces écoles, mais c'est quand même mieux: au moins, on est entre Acadiciens.

Les gens sont moins gênés de se dire Acadiciens. Et y'en a beaucoup plus qui osent être fiers de l'être. Si on se rappelle la peur que les gens avaient de se dire Acadiciens, on doit avouer que c'est mieux qu'avant.

Politiquement et économiquement, on est peut-être pas mieux. On ne sait jamais, mais aux prochaines élections, le Parti Acadicien pourrait peut-être gagner quelques députés. La stratégie du parti a changé, et ils sont mieux préparés à affronter des élections.

Depuis 1970, y'a aussi eu la FHQ et leur livre, "Les héros de la langue".

Beaucoup de ces améliorations découlent de l'éveil de 1968-69.

**LE FRONT:** Comment l'Académie se voit connaître une évolution, alors que, par exemple, les étudiants sont restés silencieux?

**Réjean:** On a progressé, mais on a aussi regressé. Les problèmes d'aujourd'hui sont peut-être plus complexes. Mais 1968-69 a eu au gratuit le fond de ces problèmes. Si 1968-69 n'avait pas arrivé, on y verrait moins clair.

**LE FRONT:** Tu dis que les valeurs académiques traditionnelles ont été transformées. Quelle est la profondeur de ces changements et quelles en seraient les conséquences?

**Réjean:** Un exemple: l'assistantat social. Autrefois, les Acadiciens s'entraidaient. Je tuais un bouclé au printemps, je t'en donnais la moitié. Tu tuais le tiens à l'automne, tu m'en donnais. On faisait des corvées pour s'entraider aux récoltes, aux constructions, etc. Personne ne craint de faire ce s'entraider; on n'avait pas besoin d'assistantat social.

Les Acadiciens s'autosuffisaient. Après la guerre, ça a changé avec l'industrialisation et l'urbanisation. Alors l'Académie fut poussé de plus en plus à acheter dans des marchés fournis pas l'extérieur. C'est la

fin de l'entraide.

Naisent aussi des doutes par rapport aux bienfaits de l'Église. Pen à peu, l'Église a cessé de jouer le rôle dramatique qu'elle avait joué par le passé. Les jeunes la rejettent. Aujourd'hui, elle est toujours influente, mais en chair les prêtres parlent plutôt du Tiers-Monde et ça a des problèmes abstraits, ce qui s'apportent aucunes solutions aux problèmes qui touchent réellement les Acadiciens.

**LE FRONT:** Supportes-tu l'affirmation d'Alain Evans lorsqu'il dit que l'Église a été l'opium du peuple, un blocage au développement socio-économique?

**Réjean:** Oui, absolument, parce que, même si l'Église a contribué à la fertilité académique, à un certain développement, elle aussi a contribué à son sous-développement. Elle n'a pas évolué pour répondre aux aspirations des Acadiciens et prendre en main la défense de ses droits.

**LE FRONT:** En Acadie, il existe deux types de contradictions: celles entre français et anglais, mais aussi celles qui opposent les Acadiciens entre eux. Face à ceci, tu sembles mettre de l'empêchement sur l'assimilation. Pensez-tu que les batailles de langue sont les plus pressantes?

**Réjean:** Les batailles de langue sont les plus pressantes: si on n'a plus notre langue, on ne sera plus des Acadiciens. Mais faut pas se limiter à la langue. Il faut arriver à voir le processus d'assimilation globalement. Il faut arriver à montrer à tout le monde que s'ils assimilent, ils vont sombrer dans quelque chose de pire que ce qu'ils ont connu jusqu'à date. On a besoin d'un pouvoir politique et économique pour assurer notre langue.

Evidemment, si c'est un peuple qui est fier et fort, il défendra sa langue et saura se donner une vie économique et politique viable.

**LE FRONT:** Où en sont des Acadiciens d'après la Loi des Langues Officielles?

**Réjean:** Su' le coup, les Acadiciens ont cru que finalement le fédéral faisait attention à eux autres. Ça a été leur niveau d'aspiration. Par la suite, ce qui s'est produit, c'est que les Acadiciens ont appris à parler l'anglais plus que jamais auparavant. Ça fait que...

**LE FRONT:** Tu disais dans ton exposé l'urbanisation. Alors l'Académie est contrainte par une élite qui empêche son épanouissement. Dans ces conditions, com-

ment est université pourr-elle devenir le lieu d'un surgissement nouvelle idéologie académienne comme tu le proposes aussi? **Réjean:** Il n'y a une solution bien simple: Jeter l'élite dehors. Mais comment faire ça?

Ce qu'il faut, c'est plus d'information. Les étudiants sont propriétaires de l'Université; pas l'État, ni le financement, mais ils y sont majoritaires.

Les étudiants doivent prendre conscience de ce qu'est l'Université, et de ce qu'elle devrait être pour pouvoir le transformer selon leurs besoins.

Evidemment, l'élite ne dira pas: "Jetez-nous dehors"; c'est aux étudiants de se grouiller.

**LE FRONT:** Lorsque tu dis que l'Université devrait être le carrefour des idéologies, ça porte à croire qu'une concentration sera grande pour les étudiants du reste de la population. L'Université formerait des étudiants qui travaillent pour le peuple et non vice-versa. Qu'est-ce que tu dirais d'une orientation de l'université vers une plus grande intégration avec le milieu académien?

**Réjean:** D'accord, l'université devrait s'intégrer plus à la communauté de sorte que tout le monde pourrait venir chercher à l'université-cité et donc ils

ont besoin, et ce sans se faire mécontenter étudiants. Comme une butte, l'université est un peu butte dans une tour d'ivoire. Les ouvriers, la population, est en bas de la butte. Les ouvriers ne sont pas encore organisés. L'Université est ben loin d'eux autres.

**LE FRONT:** On est tellement fier sur notre butte qu'on est séparé du monde.

Pensez-tu qu'il soit possible d'être acadicien à Moncton?

**Réjean:** C'est pas possible à moins de faire partie de milieux fermés, tels l'université, la S.A.-N.B. ou d'autres organisation de survivance; ou bien d'être convaincu.

"À quel même des endroits où tu peux t'épanouir. Mais, vivre à Moncton, en citoyen ordinaire ça doit être difficile. **LE FRONT:** Quels sont les points faibles dans les prises de position des étudiants?"

**Réjean:** Les étudiants sont les reflets de la population. Ils sont un produit de l'Académie. Ils sont mal informés, mal éduqués. Ils ne sont pas prêts à prendre position face aux réalités et aux problèmes qui les concernent.

Il leur faudrait une conscience historique pour comprendre leurs réalités: par exemple, pour comprendre les colles du Parti Québécois, on peut voir l'union des Maritimes.

Les mass-médias sont biaisés. Leurs parents ont pas pu informer les étudiants. Il n'y a Suite en page 10

Les étudiants sont un produit de l'Académie

# élections

## ELECTION LE 15 NOVEMBRE

Voici la liste des candidats aux divers postes de représentants des étudiants au Conseil des Gouverneurs et au Sénat Académique.

### CONSEIL DES GOUVERNEURS

NEURUS: un (1) représentant

Candidat: Ghislain Michaud

Herman Vienneux

### SENAT ACADEMIQUE, un représentant au niveau 2e cycle

Candidate: Bernadette Landry

(élue par acclamation)

deux (2) représentants au niveau 1er cycle.

Candidates: Gilles Baril

Basile Chlanson

Nicole LeBlanc

### PRESIDENTS D'ELECTION:

Rev. Louis Marcel Daigle

Luc Desjardins

# Sang

Clinique de sang

Aimeriez-vous partager avec d'autres votre bonne santé? Si vous avez 15 à 65 ans et jouissez d'une bonne santé, vous pouvez offrir de votre sang. Les malades dans les hôpitaux ont constamment besoin de sang. Et le sang ne se fabrique pas artificiellement. Il ne peut que provenir d'un être humain. Devenez donneur de sang le mardi 15 novembre.

Où: salon de la résidence LeFebvre

Heure: 11h à 12h

14h à 17h

Il est important de recueillir 50 à 60 chopines de sang dans la première heure, c'est-à-dire, de 11h à 12h. Une autre heure sera consacrée dans l'après-midi également c'est-à-dire de 14h30 à 15h30. Ce sang est nécessaire pour les nombreux hémophiles de la province. Le sang obtenu après cette période est destiné pour les malades et accidentés.

On invite donc tous les étudiants(es), professeurs et autres à venir en grand nombre donner une chopine de sang.

Ceux que vous aidez ne l'oubliez pas!

Comité d'information



Par l'entremise du Service des loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton, Gilles Vigneault nous annonce sa visite samedi et diman-

ché 5 et 6 novembre alors qu'il présentera un spectacle de quel- que vingt-cinq chansons dont sept nouvelles, au Moncton High School à 20h30.

Rappelons que Gilles Vigneault poursuit actuellement une tournée au Nouveau-Brunswick. Il se produira à Edmundston le 2 novembre, Grand-Sault

le 3, Saint-Jean le 4, pour s'arrêter à Moncton les 5 et 6 novembre, Bouctouche le 7, Bathurst le 8 et à Campbellton le 9 novembre.

## D'la grand visite en ville: Gilles Vigneault

Le Service des loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton, se fait un plaisir d'annoncer comme prochain spectacle du premier semestre, la visite de Gilles Vigneault, les 5 et 6 novembre à 20h30, au Moncton High School.

Gilles Vigneault auteur-compositeur-interprète bien connu de tous, commente en ces termes son tour de chant: "Le spectacle de cette année possède un rythme nouveau. J'y parle moins, dix minutes au maximum; j'y chanie davantage; vingt-cinq chansons dont sept nouvelles. Cela pourrait se réso-

mer par: «Parler avant, chanter pendant, se taire après.»

Parmi les nouvelles chansons de la moisson 1977, notons: "Mettez vot' parka", "Les quatre pays" ("Le pays qui rit - le pays qui pleure - le pays qui fuit - le pays qui demeure") de même qu'une chanson d'amour intitulée... "Encore une chanson d'amour".

Baptisé à juste titre poète, mission qu'il assume en toute dignité et dans toute sa subtile responsabilité, le chansonnier, selon son beau dire, n'apporte cette année que "des nouvelles fraîches comme cette nouvelle

de 1643, qui est l'anné où mon ancêtre Vigneault - Bourgeois a quitté son Poitou natal pour venir s'établir au Québec".

La tournée amorcée au Québec en octobre, se poursuit en novembre au Nouveau-Brunswick, alors qu'il sera à Edmundston le 2, Grand-Sault le 3, Saint-Jean le 4, pour s'arrêter à Moncton les 5 et 6, Bouctouche le 7, Bathurst le 8 et Campbellton le 9 novembre.

Le spectacle des 5 et 6 novembre à Moncton, est gratuit sur présentation de la carte des spectacles de l'U de M et les billets sont en vente au coût de

\$3 étudiants et \$4 non-étudiants au secrétariat de l'École Mathieu-Martin, à la Librairie académique de Tailon et de la Place Champlain, au restaurant Chez Duane et au Centre Culturel en s'adressant à Aline O'Brien de l'Alliance Chorale.

Il est à noter que, comme par les années passées, quand un spectacle est présenté à deux reprises, la carte des spectacles n'est valable que pour une soirée. Dans le cas présent le spectacle sera gratuit le samedi 5 novembre pour ceux qui obtiennent la carte des spectacles."

### HORAIRE DES EMPLOYÉS DU KACHO

S'il vous est impossible de travailler aux heures et postes indiqués, appelez Tom à 858-4487 ou 882-0081

|                               | Lundi          | Mardi | Mercredi P.M.           | Mercredi soir                    | Jeudi                               | Vendredi p.m. | vendredi soir | samedi soir | Dimanche |
|-------------------------------|----------------|-------|-------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|---------------|---------------|-------------|----------|
| Responsable de soirée         | Lise Paulin    |       | Charlie                 | Jean-Claude Dubé                 | Jim                                 |               |               |             |          |
| Guichet I                     |                |       |                         | Claire Lepage                    | Nicole Laplante                     |               |               |             |          |
| Guichet II                    |                |       |                         |                                  | Lucie Goyette                       |               |               |             |          |
| Disc-Jockey                   |                |       |                         | Sylvain Vaugeois                 | Roger Vautour                       |               |               |             |          |
| Garçons et filles de comptoir | 1 <sup>o</sup> |       | Jean-Pierre Deslauriers | Jocelyne Pichette                | Hubert Gascon                       | Y duPéré      |               |             |          |
|                               | 2 <sup>o</sup> |       |                         |                                  |                                     |               |               |             |          |
| Serveurs(es) de tables        |                |       | Y Dupéré                | Pierre Bernier<br>Brian Coughlan | Yves Blanchette<br>Ginette Pellerin |               |               |             |          |

## La SANB et le séparatisme

Quand on dit que les journalistes ne courent qu'après les nouvelles qui causent du tort, on a bien raison. La semaine dernière, Jean Boudreau, directeur de la campagne de souscription de la S.A.N.B. faisait des déclarations personnelles à St-Jean à propos du point de vue de la S.A.N.B. face au séparatisme. Les journalistes ne sont emparés de cette "première" et en font une manchette. Mais le 26 octobre, l'Évangéline devait que Donatien Gaudet, président de la S.A.N.B. refulait les idées de M. Boudreau et se faisait le porte-parole officiel, comme il se doit, de la Société des Acadétiens du N.B. Ce même jour, plus tard dans l'après-midi, ce qui laissait amplement de temps pour s'informer, le Moncton Transcript écrivait au haut de la première page "La Société des Acadétiens est contre le séparatisme". Manque d'information ou désir de mal informer? Pour l'instant, malgré le manque d'information que l'on retrouve dans ce journal hebdomadaire, bien des français continuent de l'acheter. Mais ceux de nous qui sont attachés au Moncton Transcript et passons aux choses sérieuses.

La S.A.N.B. a déclaré qu'elle n'était pas anti-séparatisme mais elle affirme toutefois qu'elle respecte le choix des Québécois à savoir demeurer ou non dans la confédération.

Quant au Canada, elle n'en veut plus dans l'état où il se trouve actuellement. Il faudrait que dorénavant les canadiens

### HUIT MOYENS

#### D'ÉVITER LES CERCLES VICIEUX

1. Le premier moyen, le plus facile, le plus insensé, le plus radical et aussi particulièrement le plus déviant, c'est d'opter pour la non-existence.

A condition que la mort soit instantanée, choisissez l'arme qui vous convient le mieux. Mais lâchez au bon moment de penser à quelque chose de gai. Ainsi, peut-être aurez-vous le temps de choisir un autre moyen.

2. Le second, plus rationnable, c'est l'obésité. Quoique de plus en plus sage que la sommation! Ne résistez plus, on sent le mal que lorsqu'on y résiste.

Prenez votre ballon rose, en faisant claquer entre les dents des gomme-balles savour framboise; et n'oubliez pas de porter vos petites diététiques, même les plus personnelles.

Vous verrez que vous prendrez vite le pas, en suçant votre bonbon si vous en avez un. Vous n'aurez jamais de problèmes. Il y a des exercices prévus pour vous divertir et qui n'attendent que votre subvention. Et la joyeuse publicité pour pas votre lâcher.

Mais soyez assez prévenants de choisir un travail rémunérateur convenant à laisser aller de votre insouciance.

3. La troisième. C'est remettre...

...dans un profond regret

français aient des garanties qui leur permettent de vivre dans leur langue. Mais jusqu'à maintenant, y a-t-il quelque chose qui nous permette de croire à l'existence de ces "garanties" un jour?

Il y a un mois, M. Aubert Gauthier déclarait qu'au mois de mai (si je ne m'abuse) le gouvernement fédéral lui avait dit qu'il devait l'appuyer dans sa lutte contre le séparatisme ou il coopérerait des subventions. Eh bien, si le fédéral ne veut pas nous en donner de l'argent tout en nous respectant, qu'il le garde!!!

Saviez-vous qu'on donne dix

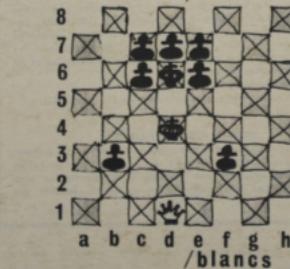
## Les pions sont l'âme des échecs

par Pierre Grégoire

Le club d'échecs de l'Université de Moncton dans l'espoir de promouvoir le noble jeu chez les étudiants, débute cette semaine une série de passionnants articles qui, tour à tour, vous renseigneront sur les activités locales, régionales, nationales, mondiales, etc.

Vous seul souffrant de cécité échiquéenne, nous présenterons quelques exemples classiques de mots, accompagnés de conseils pratiques qui, nous l'espérons, vous aideront à développer cet instinct de tueur caractéristique si bien des grands joueurs. Quelques parties d'échecs complètes, la chronique, ne manquent pas la semaine prochaine — "immortel" de Anderson.

Pour les amateurs de problèmes d'échecs, en voici un comportant quelques difficultés. Les plus valeureux sauront le résoudre.



certains impraticables et oubliés; confins de partout d'épines-vinettes géantes.

N'oubliez pas les charbons et les épais bouillons à votre palier ou un boule-dogue nerveux, on ne sait jamais!

Ainsi vous serez inaccessibles aux pénétrations vicieuses de l'humanité. Mais vous voyez bien, ça n'est que de la petiteesse de cœur. Ce qui de vous immuniserait acruement; un cœur qui sèche est une plaie malade. L'âme serait enfermée sous un linge vulnérable. C'est donc encore un moyen le plus à déconseiller.

4. Il y en a un autre, très délicat celui-là. C'est de prendre le pouvoir si vous êtes assez fin

fois plus d'argent au cours d'immersion qu'aux minorités francophones hors-Québec. Actuellement, on apprend aux Anglais à bien parler le français alors que ceux-ci perdent leur langue. Et "ceux-ci, c'est nous autres". Vous n'avez qu'à aller faire un tout en Administration pour vous en apercevoir.

Jeanne Sauvé, ministre fédérale à bien raison. Comment le gouvernement à Ottawa peut-il contester des lois mises en vigueur par le P.Q. quand il n'a presque rien fait pour conserver ceux des francophones hors-Québec?

Il s'agit pour les blancs de faire MAT en trois coups. Les bonnes réponses peuvent être envoyées au journal "Le front" d'ici une semaine, au soin de Monique Servant. Un tirage au sort déterminera le gagnant qui se verra adresser une carte de membre du club.

Le club d'échecs de l'Université de Moncton comprend dix-huit membres, dont seize de l'Université. Le coût d'inscription est de \$3.00 et les rencontres ont lieu tous les jeudis sous au local 324 de l'Édifice Tallon.

Les échiquiers, les pièces et les horloges sont gracieusement fournis par l'Université.

Si un bon jeu d'été vous passez dans le bout, arrêtez nous dire salut, ça va nous faire plaisir, si on jouera une petite partie pour fêter ça.

## Le Parti Acadien vous informe

Cette semaine, le parti veut vous faire part de sa politique en matière de relations de travail.

**Principe**  
Le Parti Acadien a toujours appuyé les travailleurs qui s'organisent et continuent à le faire dans la mesure de ses moyens.

Le Parti Acadien défend également lutter pour que soient mis en place des conditions et des moyens qui permettent aux travailleurs qui ne sont pas encore organisés de vivre dans la dignité, de travailler dans des conditions humaines et de mettre sur pied des organisations pour revendiquer leurs droits.

**Objectifs**  
Comme objectif précis, le Parti Acadien propose d'accepter et d'aider à la syndicalisation de tous les travailleurs (agriculteurs, pêcheurs, travailleurs forestiers, usines et commerces) par un changement de loi de la loi actuelle qui empêche certains travailleurs comme les pêcheurs, de se syndiquer, par la création d'un organisme gouvernemental avec mandat de travail avec les travailleurs non-syndiqués pour les amener à se donner une organisation syndicale; et en rendant illégal le renvoi d'un travailleur pour activités syndicales.

A court terme, le Parti propose d'assurer des conditions décentes aux travailleurs non-encore organisés en procédant à une révision en profondeur du mode de fonctionnement de la Commission du Salaire Minimum, contrôlée actuellement par les intérêts patronaux; et en exigeant que parallèlement au salaire minimum, les travailleurs non-syndiqués aient le droit à une convention collective minimum (charte des conditions minimum de travail).

Le parti propose aussi que soit révisé la Loi des Relations Industrielles afin d'éviter que ne se reproduisent des situations d'injustice comme dans le cas des travailleurs syndiqués à la Cirtex de Caraquet. Les prio-

niés de la révision seraient la ré-évaluation de la composition et de la structure de la Commission des Relations Industrielles.

Dans le domaine des relations de travail, le Parti propose enfin l'inclusion d'une loi anti-brevés de grève, d'assurer la protection de la santé des travailleurs et d'indemniser justement les travailleurs atteints de maladies industrielles ou handicaps temporairement ou définitivement par un accident de travail. Selon le Parti Acadien, ceci pourrait être atteint par une révision en profondeur de la Loi et du mode de fonctionnement de la Commission des Accidents de Travail; par la création d'une commission permanente de spécialistes qui aura comme mandat d'évaluer les problèmes de santé des travailleurs dans quelques domaines que ce soit et de faire des recommandations au gouvernement et enfin par l'encouragement de la formation de spécialistes en médecine industrielle et de leur embauche afin de les mettre à la disposition des travailleurs là où les besoins existent. (La médecine industrielle ne doit plus être laissée intégralement aux compagnies.)

Pour les intéressés qui veulent aider le Parti, on peut acheter des cartes. Ceux qui sont intéressés à appuyer le Parti peuvent le faire en achetant leur carte en commun avec Donald Alber, Chambre 526, Résidence LaFrance. Les cartes sont de \$2.00 pour les étudiants et de \$5.00 ou plus pour les non-étudiants. On peut aussi se procurer sa carte et obtenir plus d'information sur le Parti en écrivant à:

Le Parti Acadien  
C.P. 56,  
Caraquet, N.B.  
s/s de Louise Blanchard

Le Parti Acadien, rappelle, est le seul Parti au Nouveau-Brunswick financé exclusivement par les dons de ses membres.

nie avec la nature. Choisir un coin tranquille et pur (facultatif). Sans être vraiment à l'abri des répercussions de toutes sortes, vous pourrez néanmoins récupérer sagement votre énergie.

5. Le moyen traditionnel d'immunisation est le vaccin, dont le principe consiste à introduire les microbes même du mal.

Si vous êtes doués d'une grande force de caractère, vous pourrez laisser entrer en vous le virus du confort ou de l'inertie; l'Un engendre l'autre.

A condition bien entendu d'en connaître les issues et d'avoir constamment de la suite dans les idées. Mais, d'ordinaire quel-que chose d'un voyage, cela de votre contrôle. En ce cas, l'immunisation n'est pas garantie.

6. Il y a la solution de plus en plus commune, voire en harmonie avec la nature. Choisir un coin tranquille et pur (facultatif). Sans être vraiment à l'abri des répercussions de toutes sortes, vous pourrez néanmoins récupérer sagement votre énergie.

7. Le moyen traditionnel d'immunisation est le vaccin, dont le principe consiste à introduire les microbes même du mal.

Si vous êtes doués d'une grande force de caractère, vous pourrez laisser entrer en vous le virus du confort ou de l'inertie; l'Un engendre l'autre.

A condition bien entendu d'en connaître les issues et d'avoir constamment de la suite dans les idées. Mais, d'ordinaire quel-que chose d'un voyage, cela de votre contrôle. En ce cas, l'immunisation n'est pas garantie.

8. Enfin, la huitième possibilité et non pas la dernière. Aller

sur plus profond de vous-même; vous découvrez la réalité et la joie de souffrir votre existence avec un amour intense.

Vous sentirez jusqu'à vos jambes et chaque articulation des orpècles s'agripper à l'univers décroissant et tourner avec lui sans en être le centre.

Sans doute, on pourrait ajouter beaucoup d'autres possibilités, toutes plus variées les unes les autres. Mais ont été créées ci-dessus avec vous, celles que vous devez aller à nos (sans la dernière) de ceux qui ont un lien continué avec leur dénominateur commun.

— pour ne citer qu'un exemple, le dénominateur commun est l'état facilement accessible par un état de conscience d'une faule névrosée perdue son individu capable de se valpétriser en un point extrêmement faible.





CANDIDAT AU SENAT  
ACADEMIQUE

Etudiant, étudiante,  
Je me présente: Basile Chias-  
son, étudiant en IIIe année  
des Sciences politiques au  
niveau de la spécialisation.  
Je suis un Académien du Nord-  
Est et je tiens à t'aviser  
de ma candidature au poste  
de représentant au Sénat  
Académique.  
Ayant déjà un an d'expérience  
à titre de représentant du  
campus de Shippegan au Sénat,  
je suis en mesure de fournir  
une représentation efficace  
et dynamique! La journée  
d'élection le 15 novembre,  
penses-y!!!

CANDIDAT AU CONSEIL DES  
GOUVERNEURS

Amis(es) étudiants(es),  
Juste quelques mots pour  
vous informer de ma candida-  
ture à titre de représentant  
étudiant au Conseil des Gou-  
verneurs de l'Université.

C'est pour mieux vous in-  
former des décisions et pro-  
jets du Conseil que j'ai dé-  
cidé de solliciter ce poste.  
De plus, je compte y siéger  
pour donner une voix inté-  
ressée et alertée par les  
problèmes étudiants.

J'aurai l'occasion de  
vous expliquer tout cela de  
de manière plus précise dans  
les jours à venir.

Amicalement,  
Hermel Vienneau  
3e, Sc. Poli.

**FEUM  
RÉUNION**

le 1 novembre 1977 à 19h00

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Comité d'étude de grève.
3. Comité des Jeunes Universitaires.
4. Comité permanent du Sénat.
5. Résolutions au CEPS.
6. Affaires pressantes.
7. Levée de l'assemblée.

Luc Desjardins,  
Secrétaire-général

**au kacho**

MERCREDI APRES-MIDI:

1h à 5h30 pm: Taverne  
(musique française sur disques)

MERCREDI SOIR: Musique sur disques (français)

JEUDI SOIR: Musique sur disques

**Sciences infirmières**

Bonjour étudiants(es),

Après une partie de quilles, rien de plus amusant qu'un "party". Voilà votre chance!

Bien Qu'il Le Comité Socio-culturel de l'école des Sciences infirmières en collaboration avec les étudiants(es) d'Administration organise un "party" au Kacho, jeudi 3 novembre à 20h30. Le prix d'entrée est de \$30 pour vous étudiants(es) tandis que pour votre invité le prix est de \$75. L'orchestre pour cette soirée est le groupe "Connection". Il y aura un concours de bu-  
veurs ou buveuses de vin ou de bière pendant la soirée. Venez en grand nombre vous amuser et rencontrer vos amis(es).

**Café Etudiant**

Un café étudiant est organisé pour les étudiants(es) en Sciences infirmières et Sciences domestiques. Viens te détendre avant ton prochain cours de 11h30 à 13h chaque lundi, en bovant un bon café ou chocolat chaud. Tu l'apprécieras sûrement durant nos grands frois d'hiver et même durant nos grands vents d'automne.

**Arts**

qui sont obligés de payer pour se procurer du H2O chaud (eau chaude) à la cantine peuvent maintenant se la procurer à la salle du Conseil étudiant. En effet nous avons fait l'acquisition d'une bouillière qui est à la disposition de tous les étudiants des Arts.

Vous y trouverez également sous peu, du bon café chaud (gratuit), si vous apportez votre tasse.

En passant, vous pouvez re-  
tenir le boire confortablement en  
notre compagnie, pas nécessaire-  
ment en toute sécurité car  
tout le monde le sait y a des  
fous qui rôdent partout.....  
(spécialement de Theodorf Mi-  
nes - PETER THE CHIEF OF  
THE TARLETS).

**ELECTIONS**

A tous les intéressés du sport,  
nous venons de vous élire un  
nouveau représentant des sport,  
notre seul Aigle Bleu, il s'appel-  
le: "Roy Alpin".

**ORDRE DU JOUR**

Conseil Etudiant de la faculté  
des Arts 31 octobre 1977 12h30  
(local des étudiants)

1. Bouillière
2. Cafétière
3. Théière
4. Toaster
5. Machine à jeu
6. Blender
7. Plaque chauffante
8. Presto
9. Cure-dents
10. Affaires culinaires
11. Levée de table

Adéland Landry

Adéland Landry



Heye, Salut Soleil!  
y fait soleil A  
MATIN, RESTE PAS  
POGNE DANS TON  
COIN SORT AU SOLEIL

Nure

laissez passer les Clowns

Diane